

Homélie de l'ordination diaconale de Franck HAMEL
Le Havre – 27 novembre 2011 - + Jean-Luc Brunin

Toute l'histoire de l'humanité est remplie de l'aspiration au bonheur, à la justice et à la paix. La lecture d'Isaïe exprime cette attente dans une sorte de cri lancé vers le Seigneur : "Reviens, pour l'amour de tes serviteurs". Au fur et à mesure que nous avancerons dans le temps de l'Avent, nous partagerons l'attente d'Isaïe, comme celle de Jean-Baptiste, de Marie et de Joseph. Leur attente est aussi la nôtre car, nous aussi, conscients de nos faiblesses, nous éprouvons l'urgence d'être sauvés.

Isaïe se fait insistant vers Dieu : "*Ah! si tu déchirais les cieux, si tu descendais...*" Oui, l'Avent, c'est Dieu qui "déchire les cieux", qui perce l'enveloppe du temps pour y pénétrer. Pourtant, l'évangile nous dit aussi que le Maître est parti. Nous sommes ainsi requis à la vigilance qui ne peut être une attente passive du retour du Seigneur. Être éveillé signifie non seulement ne pas dormir, mais surtout veiller avec Jésus, Il s'agit d'entretenir en chacun de nous et dans nos communautés, la mémoire vive de la mission du Christ pour qu'elle prenne corps dans l'aujourd'hui de notre vie et du monde. Le Christ, venu témoigner d'une espérance capable de relever ceux qui perdent courage ! Le Christ venu dénoncer et combattre tout ce qui défigure l'humain ! Veiller dans l'attente du retour du Seigneur, c'est prendre part à sa mission pour l'actualiser afin que l'œuvre de salut de Dieu opère dans le temps et dans l'histoire humaine.

Franck, par ton engagement dans le diaconat que tu reçois aujourd'hui, tu es appelé à mettre en œuvre, de façon particulière, la mission du Christ qui s'est fait le Serviteur de ses frères, par fidélité au Père. Le ministère diaconal rappelle aux communautés chrétiennes que la dimension du service détermine radicalement la relation entre l'Eglise et la société des hommes. Ni surplomb, ni timide enfouissement, mais une attitude faite d'ouverture et d'audace missionnaire pour témoigner du Christ et servir les hommes. Et nous savons que le meilleur service que les disciples du Christ puissent rendre aux hommes, c'est de leur offrir l'Evangile, la Parole qui transforme le cœur de nos vies humaines et renouvelle l'espace de nos relations pour qu'elles deviennent plus harmonieuses, solidaires et fraternelles.

C'est à cette mission, Franck, que le Seigneur et l'Eglise t'appellent ce soir. La radicalité de ton engagement, tu l'exprimes de plusieurs manières durant cette célébration. Tout d'abord, lorsque tu t'es avancé pour manifester devant tous, ta volonté de vivre dans le célibat en vue du Royaume. L'Eglise Catholique, tu le sais, réclame ce total investissement de toi-même pour servir le Peuple de Dieu comme diacre puis comme prêtre. Ce n'est pas d'abord une question d'agenda,

mais de disponibilité de cœur à l'appel du Seigneur à servir. Un cœur qui sera sans partage et saura considérer chacun dans sa singularité pour l'aimer à la manière du Christ. Le célibat ouvre à une fraternité la plus large qui soit. Tu ne seras pas l'homme d'une épouse, ni le père se devant d'abord à ses enfants. Tu seras tout à tous, au hasard des missions qui te seront confiées, dans une itinérance inhérente au ministère des prêtres. C'est à cette liberté de la rencontre à rendre fraternelle que le célibat te dispose, comme Jésus lui-même l'a vécue au hasard de ses rencontres sur les chemins de Palestine.

L'Eglise, nous le savons, a en haute estime la vocation au mariage et attache une grande importance à la fondation d'une famille. Les fidèles laïcs puisent dans le sacrement de mariage, les ressources nécessaires pour mener leur vie selon l'Evangile, en témoigner dans les réalités du monde et s'investir au service des communautés chrétiennes auxquelles ils appartiennent. Cependant l'Eglise catholique fait le choix, aujourd'hui, de n'appeler au ministère de prêtre que ceux qui acceptent le célibat, non comme une contrainte aléatoire mais comme un don de Dieu. Force est de constater, malheureusement, que ce choix du célibat est souvent raillé et décrié dans notre société. Même parmi les chrétiens, on ne sent pas toujours une réelle estime pour le célibat de leurs prêtres. Pourtant, dans une société qui valorise outrageusement la libéralité des moeurs et le zapping affectif, il est essentiel de témoigner que le célibat à la suite du Christ, peut être un vrai chemin d'épanouissement humain et de bonheur.

Ayant accepté d'accueillir le don du célibat, tu peux répondre à l'appel du Christ qui, par Son Esprit, veut ordonner toute ta vie, tes forces humaines, tes ressources intellectuelles et affectives, au service de Son Eglise et de Son œuvre de Salut de l'humanité. Franck, tu reçois davantage qu'une habilitation à une fonction. Pour vivre ton engagement au niveau de radicalité auquel le Christ t'appelle, tu sais que tu auras besoin d'accueillir chaque jour la Parole de Dieu. Tel un miroir, elle te renverra l'image de ce que tu es appelé à devenir dans le projet de Dieu. Elle libère ainsi du narcissisme. Sans ce décentrement de nous-mêmes opéré par la Parole, nous sommes incapables de l'annoncer aux hommes et au monde pour leur faire découvrir ce que Dieu les appelle à être et à vivre.

La radicalité de ton engagement, Franck, tu l'alimenteras aussi dans l'Eucharistie quotidienne qui entretiendra en toi la vigilance nécessaire pour tout ordonner de ta vie à la volonté du Père. Tu reçois mandat de prier au nom de l'Eglise. La liturgie des heures permet, plusieurs fois dans la journée, de prêter notre voix à l'Eglise que nous servons. Nous portons ainsi la louange, l'intercession et l'action de grâce des hommes que le Seigneur veut rassembler, par notre ministère, dans une communauté fraternelle.

L'Eglise se reconnaît aussi envoyée pour annoncer l'Évangile, proposer la rencontre avec le Christ et initier à l'expérience croyante du salut. Tu reçois mission de chercher inlassablement et partout, les moyens de favoriser la rencontre entre les hommes et le Christ dans sa Parole, dans les sacrements et dans le sacrement du frère, prioritairement le petit, le souffrant, l'oublié. Veille à ne jamais faire écran entre le Christ et les hommes que tu sers comme ministre de l'Eglise. L'apôtre ne s'annonce jamais lui-même, il est facilitateur de la rencontre singulière et unique entre chaque personne, chaque communauté et le Christ. Une communauté chrétienne ne peut jamais devenir un fan-club du diacre ou du prêtre qui la sert. Ou bien, il y aurait dérive dangereuse pour la foi et pour la mission.

Ce qui te permettra de garder le cap, de conjurer toute dérive personnalisante qui, à terme, évacue le Christ de l'exercice de ton ministère, c'est la pratique de l'accompagnement spirituel, les temps de retraite où tu renforceras ton lien d'amitié avec Celui que tu annonces. C'est aussi le sacrement de la réconciliation par lequel la force du pardon de Dieu ravivera dans ta vie, le don de ta fidélité à l'engagement que tu prends aujourd'hui.

Le ministre qui laisse ordonner sa vie chaque jour, au service de l'Eglise, doit vivre fidèlement l'obéissance à l'image du Christ, Lui qui fut à tout instant de sa vie obéissant au Père. La promesse d'obéissance que tu vas prononcer sera la colonne vertébrale de ta vie de ministre ordonné. En promettant obéissance à l'évêque et à ses successeurs, tu t'inscris dans l'obéissance même du Christ à Son Père.

Ta décision d'entrer au Séminaire pour entamer ta formation, relevait d'un projet personnel que tu as pris le temps de vérifier et de discerner en Eglise, avec l'aide de tes formateurs. Tu as, en particulier, vérifié ton goût et tes aptitudes pour le ministère ordonné. Aujourd'hui, ceux qui t'ont accompagné dans ta formation, attestent de tes aptitudes à recevoir la charge du diaconat en vue du ministère de prêtre. Cependant, par la promesse d'obéissance que l'Eglise te demande de prononcer entre les mains de l'évêque, tu franchis un seuil qualitatif essentiel. Tu passes en effet d'un **projet de vie** conçu à partir de ton appréhension personnelle à un **mandat apostolique** que tu reçois par ta consécration. C'est l'expérience qu'a faite l'apôtre Pierre : quand il était jeune, il allait où il voulait et comme il voulait. Plus tard, il a dû s'habituer à ce qu'un autre lui mette sa ceinture et le conduise là où il ne pensait pas aller. C'est à cette disponibilité totale que tu t'engages au moment où tu t'apprêtes à « déposer ta vie » pour qu'elle appartienne totalement au Christ, dans l'obéissance à la volonté du Père. Personne en Eglise, ne peut se donner sa mission. On la reçoit dans la

confiance en ceux qui sont chargés, en Eglise, de discerner les besoins et les urgences de la mission. Les modalités d'exercice du ministère sont toujours définies en Eglise et par l'Eglise. Ministres ordonnés, nous sommes toujours devant une mission reçue et non face à un projet de vie que nous nous serions donné. L'obéissance dans le dialogue et la prière est un critère de vérification de l'authenticité de l'engagement radical à la suite du Christ.

Ce soir, avec toi, Franck, nous reprenons la prière du prophète Isaïe pour la faire nôtre : « *Dieu, tu es notre Père. Nous sommes l'argile, et tu es le potier: nous sommes l'ouvrage de tes mains.* » Franck, laisse le Seigneur façonner ta vie pour que tu deviennes un pasteur selon son cœur.

« Vierge Marie, Mère d'authenticité, aide Franck à prononcer en vérité, le « *fiat* » de la disponibilité radicale. Amen. »